

Tradition/Benga et communautés afro-brésiliennes Pour un rapprochement des cultures

AN
Libreville/Gabon

LE rapprochement entre les membres de la communauté Benga et les Afro-Brésiliens était à l'ordre du jour, récemment, lors d'une rencontre au Cap Santa-Clara, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, entre le directeur général du Centre international de civilisation bantou (Ciciba), le Pr Antoine Manda Tchébwa, et le Pr Vladimir Damascéno, directeur de Ilibantou, un institut latino-américain de tradition bantou, basé à Rio de Janeiro au Brésil.



Photo : Adjaô Ntoutoume

Le Pr Vladimir Damascéno (en rouge) a reçu les attributs du pouvoir Benga des mains de Ta-Nkombouet. Photo de droite : Quelques membres de la communauté Benga ont assisté à cette rencontre.

Le Brésilien a déclaré effectuer « une mission d'interculturalité devant permettre aux deux peuples d'asseoir durablement leurs us et coutumes ébranlés il y a plusieurs décennies. » Accompagnées de leur délégation respective, les deux per-

sonnalités ont commencé cette démarche par une visite du Cap Santa-Clara, où elles ont été accueillies au village Maluku, par le roi Ta-Nkombouet. Un moment émouvant, tant les Brésiliens ont découvert la joie de vivre, les rites et des aspect de



Photo : Adjaô Ntoutoume

la culture benga proches de leurs communautés. M. Damascéno a reconnu « se reconnaître parfaitement dans cette culture. » Il a poursuivi que c'est en suivant au Brésil par le canal du Ciciba un documentaire sur le rite "Ndjombé", relatant

l'épopée du peuple Benga qu'il avait déjà eu une résonance particulière en lui. L'hôte brésilien a invité, pour finir, sa majesté Ta-Nkombouet aux journées culturelles de Rio de Janeiro, qui se tiendront du 4 au 6 mai 2018.

Libre-Propos

Le phénomène "Kobolo"

Par Christian BOUSSOUGOU
WANA*

Libreville/Gabon

ON ne le dira jamais assez, la jeunesse représente l'avenir d'un pays. C'est elle qui, le moment venu, sera chargée de conduire ou d'animer la vie politique, écono-

mique, sociale et culturelle et de ce fait, pérenniser, voire bonifier l'héritage légué par leurs aînés. Mais que peut-on attendre d'une jeunesse de plus en plus encline au tabac, à l'alcool et à la drogue ? Aujourd'hui, la vie et l'avenir de nos jeunes sont menacés par un nouveau phénomène : le "Ko-

bolo". A Libreville comme à l'intérieur du pays, dans les rues et les écoles, dans les bars et les marchés, nombreux sont ces jeunes qui vantent, vendent et consomment ces comprimés prohibés dont l'efficacité morbide est avérée. Il est vrai que les difficultés socio-économiques, la démission des parents et le caractère pervers du réseau télématique internet pourraient expliquer en partie l'apparition et la profusion de ce phénomène. Mais ceci ne saurait justifier de pareilles déviations, au vu des multiples méfaits qui en découlent.

En effet, le "Kobolo" détériore tout d'abord la santé de nos enfants. Fabriqué dans des laboratoires étrangers clandestins et issu d'une alchimie à base du Tramadol, ce produit a des effets nocifs évidents sur certains organes tels que le cœur, la peau ou le cerveau.

L'avis d'un médecin que nous avons rencontré est, à ce titre, sans équivoque : « la consommation délibérée, répétitive et excessive du "Kobolo" peut entraîner chez les jeunes les démangeaisons, la somnolence, le sommeil profond, les hallucinations, le coma, la démence et même la mort. »

C'est le cas, il y a quelques semaines, de trois adolescents habitant le quartier Kingué, et qui sont passés de vie à trépas après avoir ingurgité ledit produit à forte dose. Tout comme cette étudiante de l'Université des sciences de l'organisation qui est

tombée en syncope l'année dernière, après avoir bu un verre de jus dans lequel ses condisciples avaient mis, à son insu, du "Kobolo".

De plus, la consommation de cette substance entraîne l'échec scolaire chez les élèves. Cela se caractérise, à l'école, par une extrême fatigue, la somnolence, l'apathie, l'inattention et l'absentéisme. Pis, à la sortie des cours, semblables à un essaim d'abeilles, ces adolescents prennent d'assaut les bars environnants où, ivres et complètement "kobilisés", ils se trémoussent en tenue scolaire au rythme frénétique et tonitruant du "coupé décalé", de "la Classique" ou de "la Ntcham". Au grand dam des autres clients médusés.

Le comble, c'est que le lendemain, telle une roue qui tourne inlassablement, ces "artistes" recommencent de plus belle, sans se soucier de l'essentiel : leurs études. Savent-ils enfin, qu'ils risquent de finir en prison et hypothéquer leur avenir ? Ignorent-ils les espoirs placés en eux par leurs familles et par toute la nation, surtout dans ce monde hautement concurrentiel ? Pourtant, il n'est pas rare de voir dans les journaux ou à la télévision, des arrestations de nombreux jeunes, mais aussi d'adultes, du fait de la vente ou de la consommation de cette substance.

Fort heureusement, plusieurs jeunes, conscients

et avisés, échappent à ce phénomène en refusant, nonobstant la tentation, de consommer ces comprimés illicites, et toxiques à la fois pour le corps et l'esprit. Ils s'adonnent ainsi à leurs études et aux loisirs vertueux comme le sport, les arts martiaux, le scrabble ou le Songo.

Que faire ? S'interroge-t-on souvent. Une seule chose : agir. Agir dans les familles, c'est contrôler les fréquentations des enfants et interdire les sorties nocturnes ou aux motifs peu clairs. Agir dans les écoles, c'est fouiller systématiquement les cartables des apprenants à l'entrée des établissements et organiser, par le biais des psychologues et des assistantes sociales, des campagnes de sensibilisation dans les salles de classe.

Agir dans les marchés et les postes frontières, c'est démanteler les réseaux de distribution, pour mettre hors d'état de nuire les trafiquants véreux.

Agir dans les médias, c'est programmer des débats télévisés ou des émissions éducatives en rapport avec cette problématique plus que préoccupante. Ainsi, ce n'est qu'en créant une véritable synergie, en mutualisant nos efforts, que ce fléau pourra être éradiqué pour le bien de tous.

*Enseignant (Éducation nationale)

Anniversaire



Un homme généreux, respectueux, digne de caractère, en ce jour anniversaire, je veux que tu saches combien de fois tu comptes beaucoup pour moi. Pour tes enfants, et famille puisse le très haut t'accorder longévité et toutes ses grâces.
Joyeux anniversaire...

Ici et ailleurs

•Santé
L'eau en bouteille contaminée !

L'eau en bouteille de nombreuses grandes marques à travers le monde est contaminée par de minuscules particules de plastique dont les dangers sur la santé sont méconnus, selon une étude menée par des scientifiques. Du plastique a été trouvé dans 93% des échantillons d'eau en bouteille de plusieurs marques comme Evian, Nestlé Pure Life, San Pellegrino, Aqua, Aquafina ou Dasani.

•Sciences

Pluie d'hommages après la mort de Stephen Hawking

L'astrophysicien britannique Stephen Hawking, devenu une célébrité pour ses travaux sur l'Univers qu'il scrutait depuis son fauteuil roulant, est mort, mercredi dernier, à l'âge de 76 ans à Cambridge, suscitant des hommages unanimes à travers le monde.

•Mode

Workshop models : les formations ont débuté



Un atelier de formation aux métiers de la mode, animé par Adeola Ariyo, top model nigériane, Lucas Escalada Nguema, styliste équato-guinéen, et des stylistes d'ici ainsi que des make-up artist, a débuté hier au ministère de la Culture pour s'achever demain. Les formateurs interviendront chacun dans son domaine de compétence pour guider les participants dans les attentes de leur spécialité. Les séances ont été réparties en deux temps. La théorie en matinée et la pratique en soirée. L'objectif étant la formation, l'information et la promotion. Avec en clou un défilé de mode payant samedi à l'hôtel Onomo, dont les bénéfices seront reversés aux enfants atteints de drépanocytose, au travers de la Fondation Chouchou Lazare.

•Musique

Miley Cyrus accusée de plagiat

Un artiste jamaïcain a engagé, mardi, des poursuites à l'encontre de Miley Cyrus et réclame 150 milliards de francs CFA à la star de la pop, assurant qu'elle lui aurait volé certaines paroles pour son tube "We Can't Stop", sorti en 2013.

Rassemblés par P.M.M